

## DES BIENFAITS DE LA RECIPROCITE POUR LE CULTIVATEUR

L'opposition, d'ici le vingt septembre prochain, dates des élections générales, ne négligera rien pour combattre le gouvernement et lui faire subir une défaite, en employant tous les moyens, les plus vils, comme les plus mesquins, les plus lâches comme les plus étroits, les plus grands comme les plus petits. Des attaques torques-nationales ou vice-versa, on peut s'attendre à en être témoins. Partout où les torques pourront faire quelque chose, tant soit peu important contre le gouvernement, il est sûr qu'ils le feront.

Le gouvernement combattra l'opposition, mais comme toujours, Dieu merci, avec des moyens plus élevés que ceux de ses adversaires. Il basera son argumentation, et c'en est assez pour prouver la sottise des torques, sur la conduite de ces derniers, en Chambre, lors de la dernière session.

Nous avons éclairci, ce point, de l'attitude des torques l'autre jour et nous ne croyons pas avoir à y revenir. La réciprocité a soulevé nombre de critiques de la part des oppositionnistes et elle en soulèvera encore davantage, il va sans dire, d'ici à ce que l'on arrive à la veille de la bataille.

Les torques firent tout en leur possible pour combattre la réciprocité, miner peu à peu le parti, détruire l'affection que les Canadiens-Français entretiennent pour Sir Wilfrid, et enfin renverser le parti libéral du pouvoir. Voilà en peu de mots, la mission que le parti oppositionniste a donné déjà ou donnera en quelques jours à tous ses partisans quels qu'ils soient, ceux qui s'occupent directement de la lutte comme ceux qui ne s'en occupent que bien indirectement.

Nous ne doutons pas que les organisateurs de la lutte, pour le parti libéral, aient déjà songé à ce que nous venons de dire, mais d'un autre côté, si nous donnons, de nouveau, ce conseil, c'est dans le but tout simplement de rafraîchir le mémoire de tous les amis ou partisans de notre cause, de quelques comtés qu'ils soient. Nos lecteurs principalement ceux qui s'occupent du triomphe du parti, dont nous avons toujours grandement partagé les idées, le parti libéral, tireront profit, va s'en dire de notre recommandation.

Nous aurions bien voulu en faire d'autres, car il y en aurait en très grand nombre, mais d'un autre côté, nous ne le pouvons aujourd'hui, préférant réfuter une série de fausses assertions faites par les torques, contre la réciprocité, projet de loi que le gouvernement a voulu, pour le plus grand bien du pays, faire adopter en chambre, et que l'opposition a préféré faire rejeter, à son tour, tout simplement dans le but d'entraver la marche ascendante du parti vers le progrès.

Nous réfuterons ces arguments au fur et à mesure qu'ils se présenteront à notre mémoire.

Envoyons, dit-on, en Angleterre, le surplus de nos produits naturels plutôt que de les envoyer aux Etats Unis. A cela, nous répondons, très bien, mais comment se fait-il, qu'alors que nous pouvons envoyer sans droit des chevaux en Angleterre et que nous devons payer de gros droits pour les expédier aux Etats Unis, l'Angleterre ne nous a acheté, l'année dernière que pour \$900,000 de chevaux tandis que les Etats Unis nous en ont acheté pour \$900,000. L'on a fait une fausse augmentation également pour les porcs et les moutons, car ça été la même chose. Il est établi que c'est le libre échange qui a fait la grandeur commerciale de notre Mère-Patrie. Pourquoi alors ne cherchions nous pas à l'imiter. Un enfant n'a-t-il pas raison d'imiter sa mère?

Nos produits laitiers, disent en core les torques, s'écouleront aussi bien en Angleterre qu'aux Etats-Unis. Voyons quelle quantité notre Mère-Patrie nous a demandé, l'an dernier, et nous justifierions, en même temps, l'attitude du gouvernement à l'égard de la réciprocité qui nous permettrait d'écouler le reste aux Etats-Unis.

L'Angleterre exportait, il y a cinq ou six ans, des produits laitiers pour une valeur de cinq ou six millions, l'année dernière, c'est là le point capital, elle ne nous en a demandé que pour une valeur d'un million. Ceci doit en être assez pour prouver l'utilité de l'entente douanière.

Quant au mauvais fromage du Sud que l'on croit devoir entrer en abondance, au Canada, il n'y a pas à s'alarmer. Ceci est tout simplement faux. Une loi interdit l'entrée de ce fromage au Canada.

Les adversaires du gouvernement essaient d'alarmer les cultivateurs au sujet de la réciprocité en leur démontrant que ce projet de loi nuit l'exportation de certains produits. Les cultivateurs, Dieu merci, ne se laissent pas tromper.

Voyons pour les pois, et ça donnera une idée claire et nette de la chose.

L'exportation des pois est assez considérable. Durant les trois dernières années, elle a été

Année	Minots
En 1908	772,073
En 1909	968,018
En 1910	626,039

Les Etats Unis ont acheté de nous durant les trois années énumérées, en 1908, 95,785 minots; en 1909, 129,424 minots; en 1910, 280,531 minots.

Il est établi que l'on vendra, quand on aura adopté la réciprocité près de 500,000 à 1,000,000 de minots de pois aux Etats-Unis.

La recette que les cultivateurs pourront faire, en adoptant la réciprocité, sur les pois seulement, sera de \$125,000 à \$250,000 par année.

Nous ferons, dans quelques jours, d'autres considérations sur les avantages des torques. —Le Quotidien.

### LE GRAND TRONC PACIFIC

M. Watson Banks Berry, d'Ottawa, correspondant de trois journaux de New-York, le "Sun", l'"Evening Post" et le "Journal of Commerce", qui vient de passer quelques semaines dans l'Ouest canadien a écrit les lignes qui suivent dans l'"Evening Journal" d'Edmonton au sujet du chemin de fer Grand Tronc Pacifique sur lequel il a voyagé :

"J'ai éprouvé une des plus grandes surprises de ma vie lorsque, pour la première fois, j'ai eu le plaisir de voyager sur la partie ouest du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique. Parce que la voie ferrée était toute neuve, j'aurais pu m'attendre d'éprouver ce que ressent invariablement celui qui voyage sur un nouveau chemin de fer. Au lieu de ces wagon démodés, de ce service lent et de ce

voie raboteuses, j'ai trouvé que le Grand Tronc Pacifique fait circuler des trains que lui envieraient les chemins de fer américains. Qui voit-on, en effet? Dans les wagons qui sont tous d'une structure solide, il y a un vestibule et toutes les commodités voulues par le moderne souci du confort. Il y a des chars doratoires d'une beauté sans rivale. On voit encore de grosses locomotives une liste des trains rapides, et une quantité d'autres choses nouvelles. On dirait que tous les trains sont ornés pour les grandes fêtes. Les nombreuses voies ferrées qui ont été livrées à la circulation depuis vingt cinq ou trente ans n'ont pas encore mis toutes choses sur un pied de perfection aussi grande que le Grand Tronc Pacifique l'a fait dès le commencement."

Abonnez-vous à l'Impartial,



Un excellent tabac à fumer ou à chiquer  
**MASTER MASON**  
"AMERICAN NAVY"  
fabriqué avec nos palettes "American Navy" — le produit des meilleurs Tabacs Américains.  
EN VENTE PARTOUT  
MANUFACTURÉ PAR  
**ROCK CITY TOBACCO CO.**  
QUEBEC



### Noble Profession

L'instruction agricole vient de traverser dans notre pays une phase qui mérite mieux qu'une simple mention. Comme les courriers l'ont rapporté, trois jeunes hommes après quelques années d'études laborieuses, ont obtenu de l'université Laval le brevet de bacheliers, non en droit, ni en médecine, ni en sciences, mais en agriculture.

Du coup voilà cette noble profession relevée au niveau de son mérite, et l'agriculture placée sur un pied d'égalité avec le droit et la médecine.

L'événement suffira-t-il pour chasser les préjugés, et établir une mentalité nouvelle? Nous l'ignorons, mais ce que nous voulons espérer, c'est qu'il soit au moins le symptôme du réveil, s'il n'est pas le réveil complet.

Depuis longtemps la plupart des métiers sont devenues des sciences, et les pays qui ont vu leurs industries triompher sur les marchés du monde, avaient soigneusement préparé ces succès par une formation soignée, non seulement des patrons, mais aussi d'un aussi grand nombre que possible de contre-maitres et d'ouvriers. Dans ces pays l'agriculture a été l'objet des mêmes soins; l'exploiteur de la terre ne travaille pas à l'aveugle, mais les connaissances acquises lui permettent de se rendre compte de tout, d'établir des comparaisons pleines de fructueux enseignements, et d'obtenir de la terre le double et le triple de ce que l'ancienne manière permettait d'ordinaire d'en retirer.

Le résultat a été que le Canada actuellement le pays où la terre est en plus grande quantité et plus fertile, est pratiquement annihilé sur les marchés européens par des concurrents que leurs terres étroites et épuisées permettraient à peine de prendre au sérieux.

Certes, il est temps de faire cesser cette anomalie, de secouer notre apathie et de tirer un parti rationnel des richesses inépuisables dont la Providence nous a confié l'exploitation.

Jusqu'à présent, dans beaucoup de paroisses rurales, on a été trop portée à croire que les gens les mieux doués ne pouvaient choisir d'autres carrières que celles des professions dites libérales.

C'est une erreur, dont il est temps de revenir si l'on veut que le Canada soit ce qu'il doit être, c'est à-dire le pays par excellence de l'exploitation agricole.

Le père ne peut compter sur lui seul pour la formation des fils à qui il destine ses terres.

Il est une chose qu'il faut pas plus perdre de vue en agriculture qu'en mécanique, c'est que le rendement doit augmenter avec l'augmentation des frais d'exploitation. Certes les produits de la ferme commandent actuellement un prix beaucoup plus rémunérateur qu'il y a un demi siècle, mais le rendement des champs; et celui des troupeaux, est le même aujourd'hui qu'à cette époque, chez nous, parce que nous nous sommes obstinés à ne pas élargir les sentiers que parcouraient nos pères.

Mais puisque, dans des régions où les conditions sont sensiblement les mêmes que chez nous, on arrive à faire rapporter à la terre une moyenne de cent cinquante à trois cent piastres l'arpent, il faut bien convenir que nous sommes restés en arrière, et qu'il est temps de secouer notre apathie. Nous y arriverons en refaisant

la mentalité des jeunes générations au sujet de l'agriculture, qu'elles sont trop portées à considérer d'un oeil dédaigneux, et en créant une classe de cultivateurs entendus et progressifs. Il faudrait pour cela que chaque année, et dans chaque paroisse, parmi les jeunes gens qui se destinent à la terre, deux ou trois des plus intelligents et des mieux doués pour les diriger vers les écoles d'agriculture, d'où ils reviendraient après un stage de quelques années, avec des connaissances et une expérience qui ne manqueraient pas de rendre les meilleurs services à eux et à leur pays.

Il n'est pas logique que presque toute l'énergie d'un peuple qui a de la terre, se dépense dans la commerce et l'industrie quand l'agriculture est la première et l'indispensable pourvoyeuse du commerce et de l'industrie.

Profitons donc des facilités mises à notre disposition pour nous former une population de ruraux qui placent le Canada à la tête des pays agricoles du monde entier. Nous le devons, et nous le pouvons, car on peut être certain que le Gouvernement ne manquera pas de tenir les écoles d'agriculture existantes à la hauteur des nécessités du moment, et qu'il consentira volontiers à en créer de nouvelles lorsque le besoin s'en fera sentir.

### TENDERS

HEATING AND PLUMBING  
NEW JAIL-QUEEN'S CO.

Department of Public Works,  
Charlottetown, P. E. I.,  
July, 19th, 1911.

Sealed Tenders will be received at this office until noon, Monday, August 7th, 1911, from any person or persons willing to contract for the Heating and Plumbing of the New Jail, Queen's County, according to plans and specification to be seen at this office and at the office of C. B. Chappell, Architect, Charlottetown.

Parties tendering must tender separately for the Heating and Plumbing. Each tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered Bank, payable to the order of the Commissioner of Public Works for the sum of \$200.00. Cheque will be returned if tender be not accepted.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked, "Tenders For Heating The Queen's County Jail", and "Tenders For Plumbing The Queen's County Jail."

### LE CHOLERA

L'épidémie de choléra se propager en Italie. D'après les rapports du médecin général Wyman, du bureau de santé et du service de l'hôpital de la marine, la terrible maladie s'est étendue jusqu'à Genova et Leghorn. Du 22 au 26 juillet, 68 cas ont été découverts à Naples dont 20 cas ont succombés. Dans toutes la province il en a été enregistré 140 cas et 74 morts. Dans tout le reste du continent Italien, il y avait 130 cas et 51 morts. A Palemie, le nombre des personnes atteintes du choléra s'est élevé à 100 dont 32 ont succombé. Dans le reste de la Sicile on a enregistré dix victimes sur 32 cas.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 00 P. M., lundi, le 28 août 1911, des soumissions pour la construction d'un prolongement aux brise-lames et approfondir l'entrée à Naufrage Pond, I. P. E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour le prolongement des brise lames et l'approfondissement de l'entrée à Naufrage Pond, I. P. E."

On peut consulter les plan, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de M. J. B. Hagan, ingénieur de district, Charlottetown, I. P. E. et du maître de poste à Naufrage Pond, I. P. E.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à chartre devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis. De ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,  
R. C. DESROCHES,  
Secrétaire.  
Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 29 juillet 1911.  
N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

### Un espion anglais

Un anglais que l'on dit être un officier volontaire, a été arrêté mercredi d'espionner les fortifications Allemandes sur la Côte Nord. Le prisonnier dont on ne connaît pas le nom a été admis à caution dans la suite. On ne connaît pas les détails de l'accusation, mais on dit que l'acte est des plus audacieux.

### A LA CHAMBRE DES LORDS

Londres, 9.—Hier la Chambre des Lords, par un vote de 282 contre 68, a adopté une motion proposée par Lord Curson pour censurer le Gouvernement d'avoir fait faire au Roi la promesse d'élever un nombre suffisant de citoyens anglais à la pairie pour adopter le bill du Veto, si cette mesure était rejetée par la Chambre des Lords telle que maintenant constituée. La motion était de même nature que celle de M. Balfour, chef de l'opposition, qui a été rejetée, il y a deux jours, par une majorité de 119. La motion de Lord Curson, a-

tant d'être adoptée, a donné lieu à une discussion assez intéressante à la Chambre des Lords. Les Lords conservateurs ont reproché au Gouvernement d'avoir abusé des prérogatives de la Couronne pour faire adopter le Home Rule pour l'Irlande sans consulter le peuple.

Le comte de Crewe, en s'opposant à la motion, fit remarquer que les membres du Gouvernement n'étaient pas d'accord au sujet de l'augmentation du nombre des Lords. Il dit que le Roi Georges avait bien raison d'appréhender cette augmentation subite des Lords par l'influence du Gouvernement plutôt que par la demande de la Chambre des Lords, comme la chose doit se faire.

Le comte de Halsbury accusa le Premier Ministre Asquith d'avoir gravement abusé de la confiance qu'il inspire. Il fit un tableau touchant du Roi qui n'a pas encore l'expérience voulue et qui s'est laissé tromper par un astucieux homme de loi qui lui a fait croire que le seul moyen de résoudre le problème du bill du Veto était d'augmenter le nombre des Lords.

D'autres ont encore parlé contre et d'autres, pour le Gouvernement. Le bill du Veto, privé des amendements de la Chambre des Lords, mais augmenté de quelques moindres concessions, doit être présenté aujourd'hui à la Chambre Haute. Comme il y a beaucoup de membres de cette chambre qui veulent prendre part à la discussion, le vote, comme on s'y attend, ne sera pas pris avant demain.

Les opposants comptent maintenant dans leurs rangs Lord Roberts qui a manifesté son intention d'être l'un des partisans du comte de Halsbury contre la mesure. En politique, dit-il, de même qu'à la guerre, la voie du devoir, c'est la voie la plus sûre.

**GRAND PIQUE - NIQUE A MONT CARMEL.**  
Mercredi, 16 aout.

Comme par le passé les paroissiens de Notre Dame de Mont Carmel, auront, mercredi, 16 aout, un grand pique-nique au profit de l'église.

Rien ne sera épargné pour rendre cette journée agréable.

Si toutefois le 16 n'était pas favorable, le pique nique aura lieu le premier beau jour suivant.

Le Secrétaire.



### MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 15th September, 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Cavendish & Hunter River and Hunter's River & Rustico Rural Delivery) from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Cavendish, Hunter's River, Rustico & route offices and at the office of the Post Office Inspector.

Post office inspector's office,  
Ch'town, 2nd, Aug 1911.  
JOHN F. WHEAR,  
Post Office Inspector.

**Dr. A. L. Purdy,**  
Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.

Bureau ensuite du bureau de poste.